

Octobre 2005

ÉVOLUTIONS ET LOGIQUES D'IMPLANTATION DES ÉTABLISSEMENTS DANS LE VAL DE MARNE (SIRENE)



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

VAL DE MARNE

SOMMAIRE

ÉVOLUTIONS ET LOGIQUES D'IMPLANTATION DES ÉTABLISSEMENTS

ÉVOLUTIONS ET LOGIQUES D'IMPLANTATION DES ÉTABLISSEMENTS

- A) Les établissements implantés dans le Val-de-Marne se localisent au sein de 4 pôles géographiques 4
- B) Densité d'établissements et taux de croissance 9

LOGIQUES D'IMPLANTATION PAR ESPACES GÉOGRAPHIQUES

- A) Le Nord en limite de Paris 11
- B) Le quart Sud-Est 12
- C) Le Val de Bièvre 13
- D) Le Centre Sud 14

LA RÉPARTITION DES TPE ET DES GRANDS ÉTABLISSEMENTS

- A) Les TPE 16
- B) Le Val-de-Marne accueille aussi de grands établissements 18

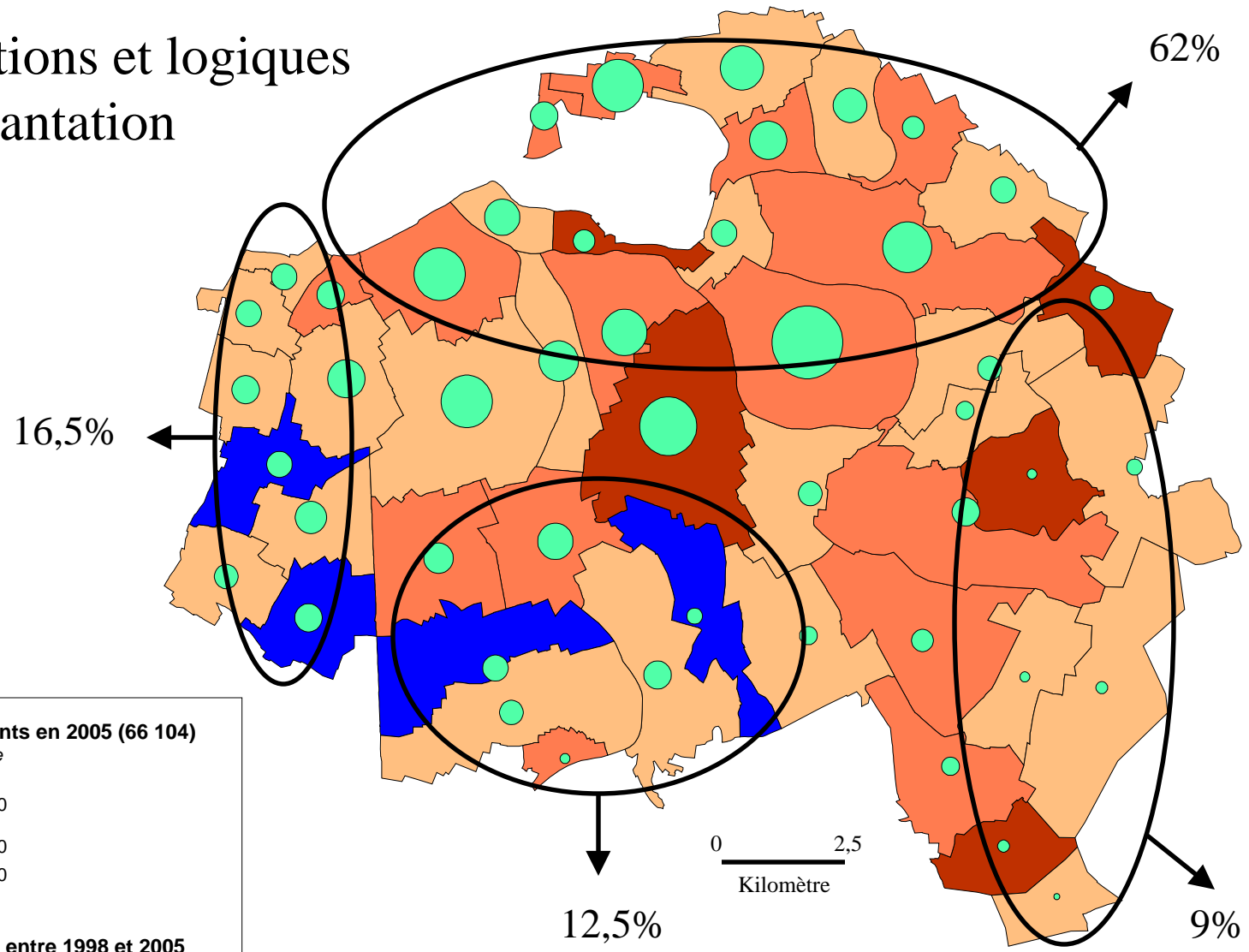
LOCALISATION DES ÉTABLISSEMENTS PAR SECTEURS D'ACTIVITÉS ET SPÉCIALISATIONS LOCALES

- A) L'agriculture : un secteur d'un poids très faible mais en progression 21
- B) L'industrie : un secteur en déclin 24
- C) La construction : un secteur fort du département 27
- D) Le commerce : un secteur important mais en perte de vitesse 30
- E) Les services : un secteur important et dynamique 33




LES SPÉCIALISATIONS SECTORIELLES DU VAL DE MARNE PAR RAPPORT À PARIS PETITE COURONNE

- A) Les activités sur-représentées 35
- B) Localisation des spécialisations sectorielles 38
- C) Parmi ces spécialisations, 4 secteurs apparaissent 39
- D) Les secteurs en retrait par rapport à Paris Petite Couronne 41





Évolutions et logiques d'implantation



Répartition des établissements en 2005 (66 104)
En nombre

-  6 000
-  3 000
-  600

Evolution des établissement entre 1998 et 2005
En pourcentage

-  [20% ; 28%[(5)
-  [11,5% ; 20%[(15)
-  [0% ; 11,5%[(24)
-  [-6.2% ; 0%[(4)

I/ Évolutions et logiques d'implantation des établissements

A) Les établissements implantés dans le Val-de-Marne se localisent au sein de 4 pôles géographiques :

En 2005 le département du Val-de-Marne compte 66 104 établissements, soit une évolution de 11,5% depuis 1998.

En comparaison avec les 3 autres départements de Paris-Petite Couronne (PPC), le Val-de-Marne est celui où se trouve le moins d'établissements.

Paris	: 362 254
Hauts-de-Seine	: 102 790
Seine-Saint-Denis	: 75 901

I/ Évolutions et logiques d'implantation des établissements

Le Nord en limite de Paris

~ 62% de l'activité du département sur 17 communes :

A Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, Alfortville, Maisons-Alfort, Créteil, Saint-Maur-des-Fossés, et sur les communes de l'ACTEP : Charenton-le-Pont, Saint-Maurice, Joinville-le-Pont, Champigny-sur-Marne, Nogent-sur-Marne, Le Perreux-sur-Marne, Bry-sur-Marne, Villiers-sur-Marne, Fontenay-sous-Bois, Vincennes, et Saint-Mandé.

La commune de Saint-Maur-des-Fossés concentre à elle seule 9% des établissements val-de-marnais.



I/ Évolutions et logiques d'implantation des établissements

Le Centre Sud

ã 12,5% de l'activité économique sur 11 communes :

Thiais, Chevilly-Larue, Choisy-le-Roi, Orly, Rungis, Villeneuve-le-Roi, Ablon-sur-Seine, Villeneuve-Saint-Georges, Valenton, Limeil-Brevannes, et Bonneuil-sur-Marne.

Le Val de Bièvre

ã 16,5% de l'activité économique sur 7 communes :

Les communes de la Communauté d'Agglomération:

Le Kremlin-Bicêtre, Gentilly, Arcueil, Cachan, Villejuif, l'Hay-les-Roses, et Fresnes.

Le quart Sud-Est

ã 9% de l'activité économique sur 12 communes :

La Communauté d'Agglomération du Haut Val-de-Marne et le Plateau Briard.



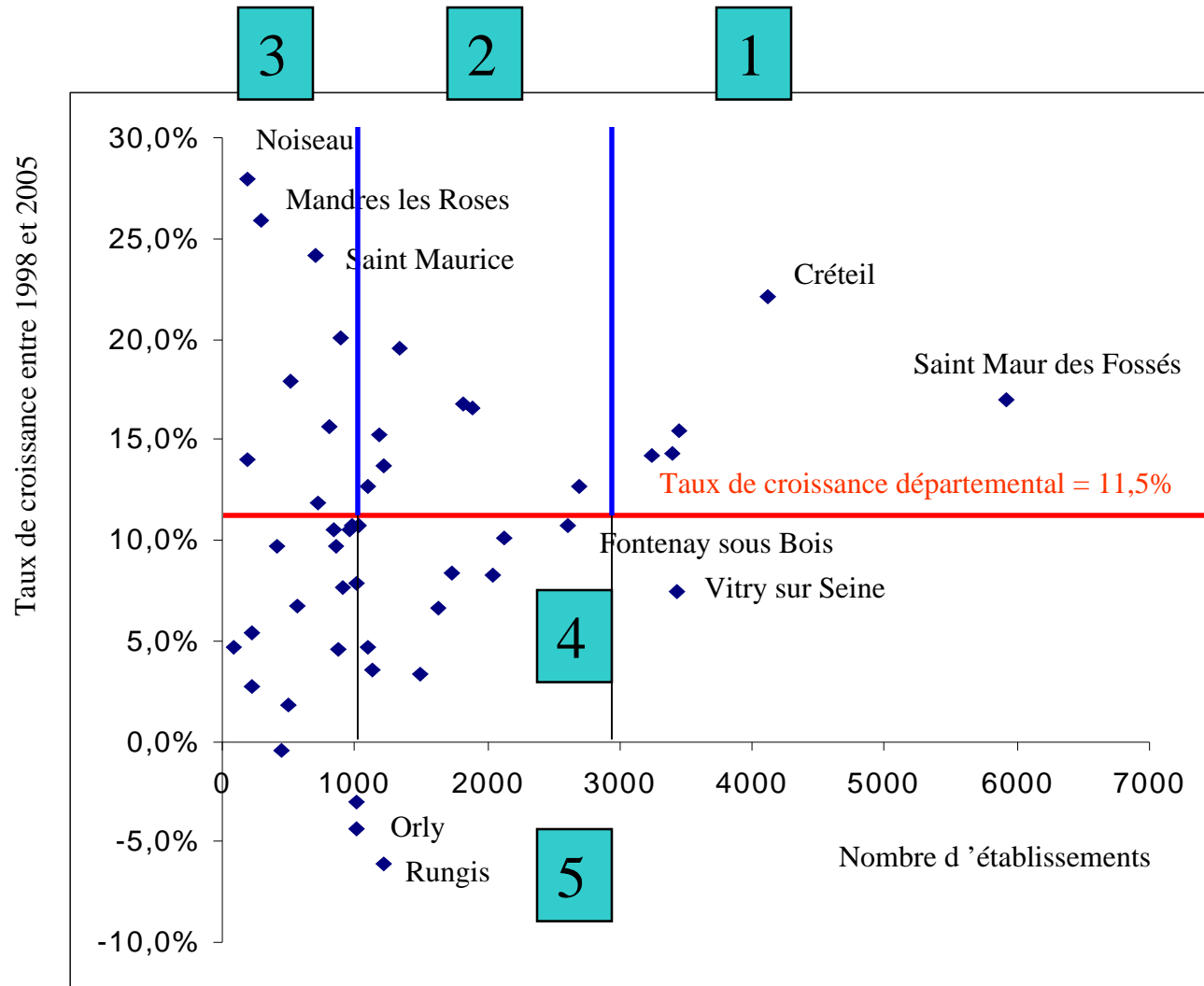
I/ Évolutions et logiques d'implantation des établissements

Sur les 7 dernières années (1998 – 2005), 5 communes ont vu le nombre d'établissements implantés sur leur territoire s'accroître de plus de 20% :

Charenton, Créteil, Le Plessis-Tréville, Noisieu et Mandres-les-Roses.

Inversement, les communes de l'Hay-les-Roses, Rungis, Orly, et Valenton ont perdu des établissements.

Densité d'établissements et taux de croissance



I/ Évolutions et logiques d'implantation des établissements

B) Densité d'établissements et taux de croissance

Les communes du Val-de-Marne connaissent un rythme de croissance et une densité relative au regard de l'implantation de leurs activités qui peut faire l'objet d'un regroupement en 5 catégories :

1) Celles qui ont connu une croissance supérieure à la moyenne départementale et qui concentrent une forte densité d'établissements :

Créteil (22,1%), Saint-Maur-des-Fossés (17%), Vincennes (15,4%), Ivry-sur-Seine (14,3%), Champigny-sur-Marne (14,2%), pour lesquelles le nombre d'établissements est supérieur à 3 000 établissements.

2) Celles qui ont connu une croissance supérieure à la moyenne départementale et qui concentrent une densité moyenne d'établissements :

Choisy-le-Roi (16,7%), Le Kremlin-Bicêtre (15,2%), Nogent-sur-Marne (16,5%), Saint-Mandé (13,7%), Sucy-en-Brie (12,7%), Thiais (19,6%) pour lesquelles le nombre d'établissements est compris en 1 000 et 3 000.



I/ Évolutions et logiques d'implantation des établissements

3) Celles qui ont une croissance supérieure à la moyenne départementale et qui concentrent une faible densité d'établissements :

Noiseau (28%), Mandres-les-Roses (26%), Saint-Maurice (24,1%)

4) Celles dont la croissance est positive mais inférieure à la moyenne départementale :

Vitry-sur-Seine (7,5%), Villejuif (8,2%), Fontenay-sous-Bois (10,7%), Alfortville (10,1%).

5) Celles qui ont perdu des établissements par rapport à 1998 :

Rungis (-6,1%), Orly (-4,3%), L'Hay-les-Roses (-3%), et Valenton (-0,4%).



II/ Logiques d'implantation par espaces géographiques

A) Le Nord en limite de Paris

ã Un important parc de bureaux qui peut expliquer la forte concentration d'établissements sur l'ensemble des communes.

ã Des valeurs locatives de premières comme de secondes mains relativement faibles à Créteil comparativement aux communes limitrophes (Alfortville, Maisons-Alfort, Saint-Maur-des-Fossés).

ã Une relative jeunesse du parc de bureaux à Saint-Maurice et un environnement très agréable qui justifie des valeurs locatives plus élevées. Toutefois, le fort taux de croissance doit être relativisé car il porte sur un nombre assez faible d'établissements comparativement aux autres communes du département.

II/ Logiques d'implantation par espaces géographiques

B) Le quart Sud-Est

- ã Une urbanisation et des infrastructures moins développées.
- ã Des villes moins denses en terme d'habitat et d'activités.
- ã Un taux de croissance des établissements supérieur à la moyenne départementale (11,5%) dans les communes de :
Sucy-en-Brie, Boissy-Saint-Léger, Villecresnes et il est même supérieur à 20% pour les communes du Plessis-Trévisé, Noisseau et Ormesson (l'ampleur de cet accroissement doit être relativisé car il porte sur un faible nombre d'établissements).

La dotation plus faible de ce territoire en parc de locaux et bureaux ne semble pas nuire à son attractivité. En effet, il se caractérise par la présence de TPE qui préféreront s'implanter dans un environnement de qualité, diffus et à moindre coût.

II/ Logiques d'implantation par espaces géographiques

C) Le Val de Bièvre

ã Des entreprises assez bien réparties sur l'ensemble des communes.

ã Mais, l'évolution du nombre d'établissements implantés est inférieure à la moyenne départementale, sauf pour la commune du Kremlin-Bicêtre qui semble bénéficier de la proximité de Paris et de la forte concentration d'établissements à Ivry-sur Seine, sa voisine.

ã L'Hay-les-Roses fait également figure d'exception mais de manière moins positive puisque la commune a perdu une quarantaine d'établissements.

II/ Logiques d'implantation par espaces géographiques

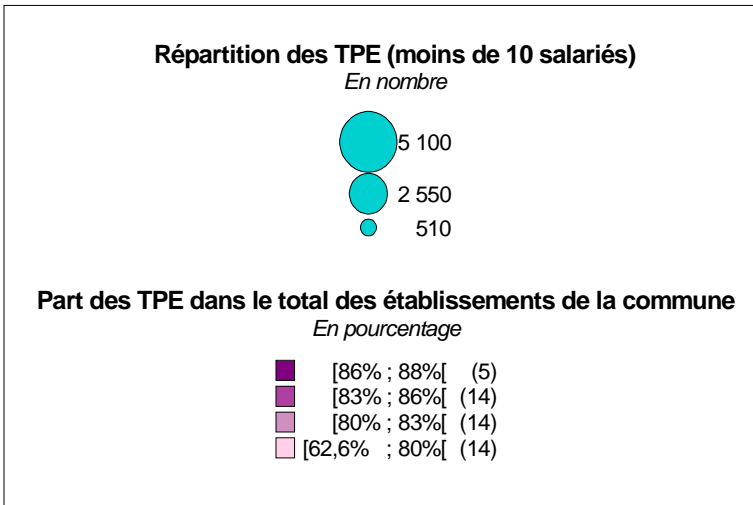
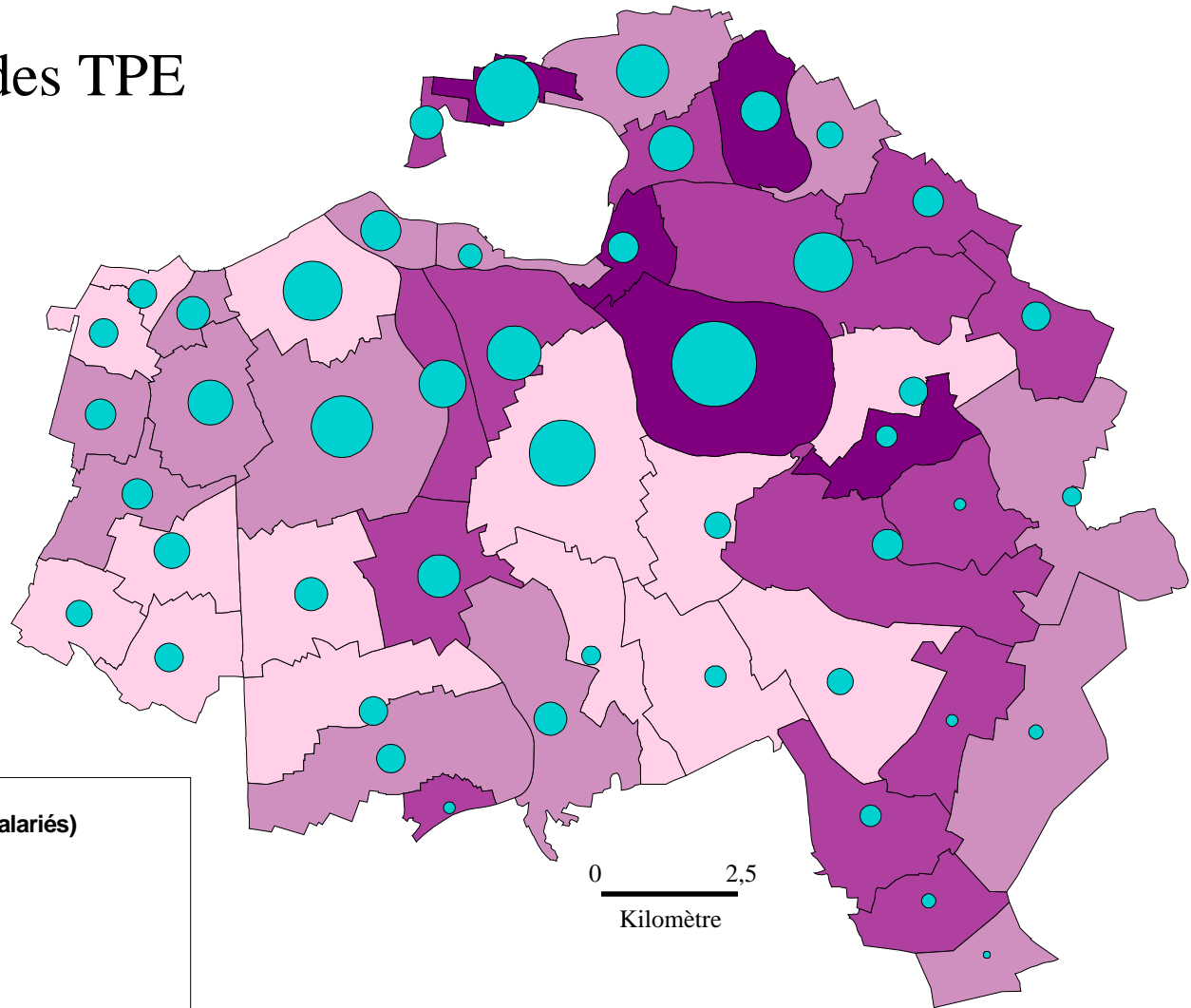
D) Le Centre Sud

ã Une perte d'attractivité sur 3 communes : Valenton, Rungis, et Orly.

Les établissements sont plutôt implantés sur les communes limitrophes de Valenton comme à Villeneuve-Saint-Georges ou à Limeil-Brevannes.

Un parc de bureaux vieillissant à Orly et à Rungis (la moitié du parc à plus de 30 ans) et relativement cher qui pourrait expliquer que ces communes ont perdu plus d'une centaine d'entreprises en 7 ans, soit 5% du tissu.

Répartition des TPE



III/ La répartition des TPE et des grands établissements

A) Les TPE

Le tissu économique du Val-de-Marne se caractérise par la présence de nombreuses TPE. En effet, 82% des établissements ont moins de 10 salariés.

Ils se concentrent dans le nord du département et sont sur-représentés dans les communes de Saint-Maur-des-Fossés, Joinville-le-Pont, Ormesson, Le Perreux-sur-Marne, et Vincennes, où la mixité habitat/activité permet aux TPE de s'implanter plus facilement.

A l'inverse leur poids est plus faible dans les communes de Créteil, Bonneuil-sur-Marne, Valenton, Limeil-Brevannes, Boissy-Saint-Léger, Chennevières-sur-Marne, Ivry-sur-Seine, Gentilly, Arcueil, Fresnes, Rungis, Chevilly-Larue, Thiais, et Orly.

III/ La répartition des TPE et des grands établissements

Plusieurs raisons à cette répartition :

Pour Créteil tout d'abord, la ville Préfecture, la présence de toutes les grandes administrations réduit la part des TPE.

Le Pôle Orly-Rungis, qui comprend également les communes de Thiais et de Chevilly-Larue se caractérise, quant à lui, par la présence de PME et PMI de plus de 20 salariés.

De la même façon Ivry-sur-Seine avec la proximité de Paris, et la présence du Port Autonome de Paris attire une plus grande proportion de PME-PMI.

A Chennevières comme à Bonneuil, Boissy, ou Limeil-Brevannes, la présence de grands groupes dans un tissu d'assez faible densité suffit à faire baisser la part des TPE sur ces communes.



III/ La répartition des TPE et des grands établissements

B) Le Val-de-Marne accueille aussi de grands établissements

Environ 231 établissements employant plus de 200 salariés sont implantés dans le Val-de-Marne dont 98 établissements-sièges.

Parmi ceux-ci, 12 grandes entreprises (plus de 500 salariés) :

OTV France à Saint-Maurice,

Nettec et Pernod à Créteil,

La Cigogne à Ivry-sur-Seine,

La Société Entretien Nettoyage Industriel au Kremlin Bicêtre,

l'Institut National de l'Audiovisuel à Bry-sur-Marne,

Baud SA à Chennevières-sur-Marne,

Penaille Polyservices à Boissy-Saint-Léger,

Penaille Polysécurité et B2S Ceritex à Maisons-Alfort,

la société Industrielle de Construction Rapide à Rungis,

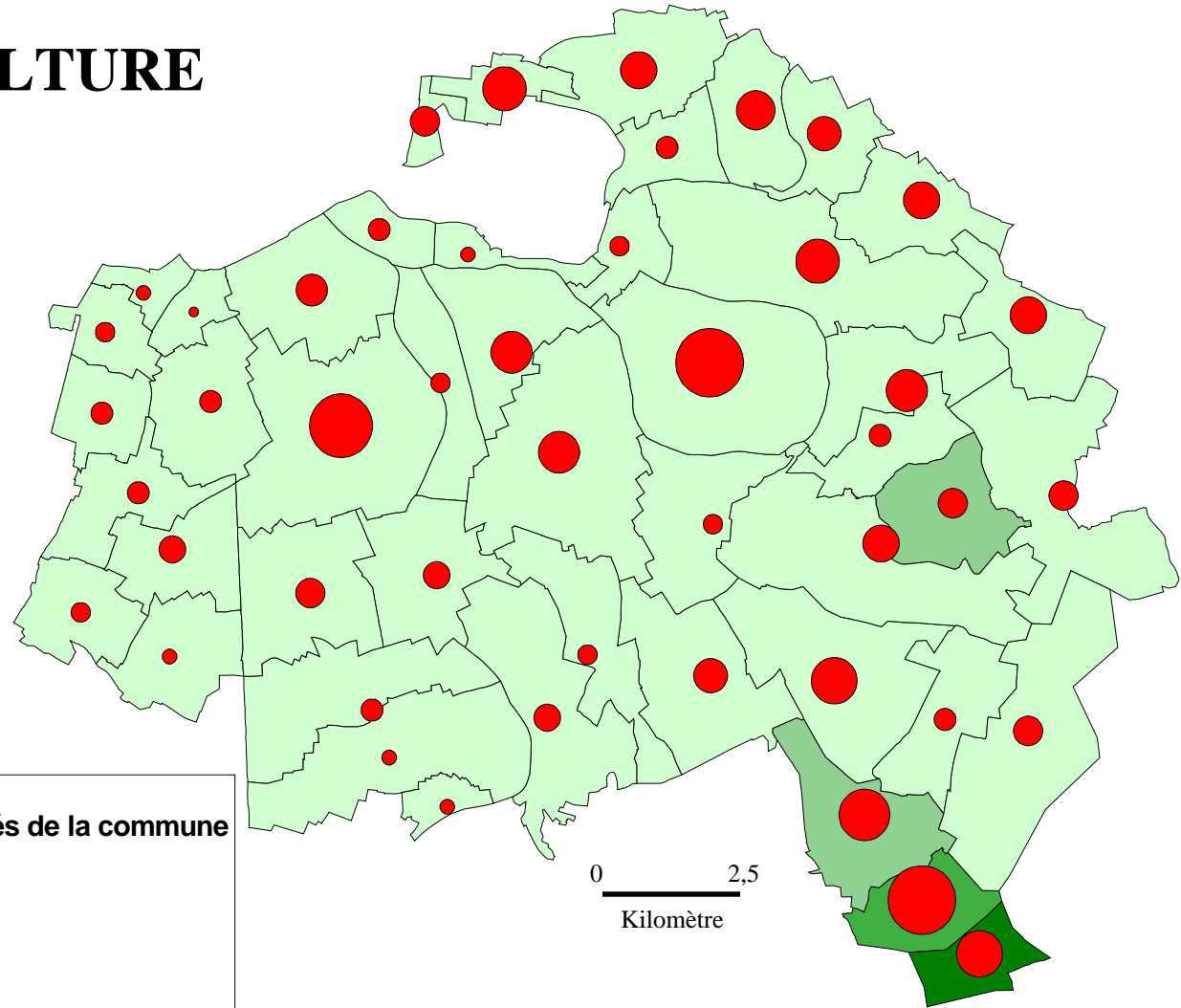
GOM propreté à Sucy-en-Brie



IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

- ã Agriculture
- ã Industrie
- ã Construction
- ã Commerce
- ã Services

L'AGRICULTURE



Part de l'Agriculture / Total des activités de la commune

- [10% ; 16%[(1)
- [5% ; 10%[(1)
- [3% ; 5%[(2)
- [0% ; 3%[(44)

Nombre d'établissements = 355

- 27
- 13,5
- 2,7

0 ——— 2,5
Kilomètre



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
VAL DE MARNE

Source : SIRENE 2005

Réalisation : CCIP-Val-de-Marne - TERRitem/CCIP - octobre 2005

toute reproduction, même partielle est interdite sans en mentionner la source et sans autorisation de l'éditeur

IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

A) L 'agriculture

ã 355 établissements qui ne représentent que 0,5% de l'activité économique du département, mais en croissance de 21% depuis 1998.

ã Une très faible activité essentiellement concentrée sur le plateau briard.

ã Mandres-les-Roses, Vitry-sur-Seine, et Saint-Maur-des-Fossés sont les communes où ces établissements sont les plus nombreux. Fortes de leurs 78 établissements, ces trois communes représentent 22% de l'activité agricole du département.

Mandres-les-Roses et Vitry-sur-Seine ont perdu des établissements dans ce secteur au profit de Saint-Maur-des-Fossés.

IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

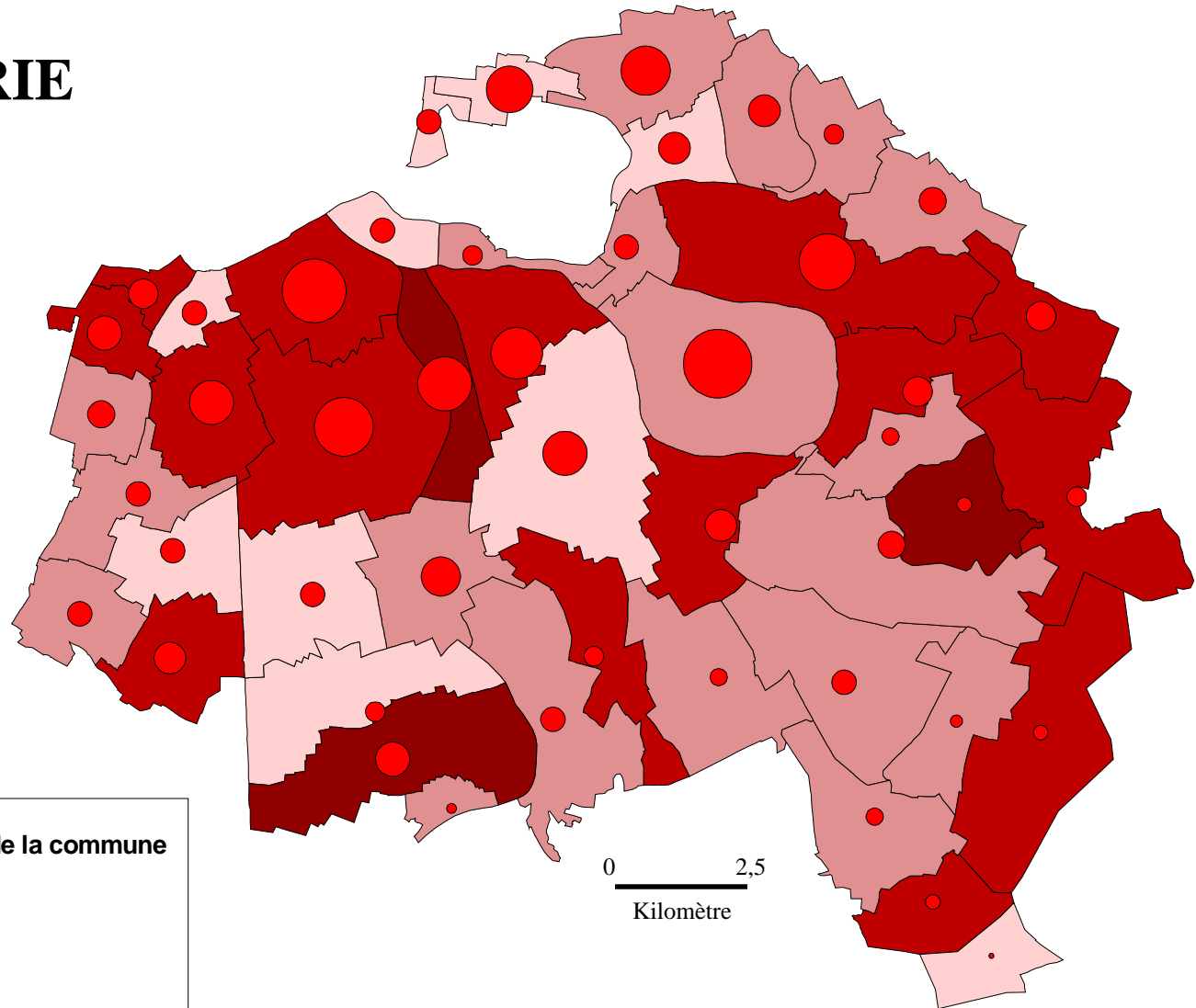
ã Un accroissement du nombre d'établissements de 21% soit 61 établissements supplémentaires.

Ce sont les communes de Créteil, Choisy-le-Roi, Maisons-Alfort, Limeil-Brévannes, Villiers-sur-Marne et Vincennes qui ont le plus bénéficié de cet accroissement, ainsi que les communes du Plessis-Trévisé, Noisieu, et Sucy-en-Brie, dans le Haut Val-de-Marne.

ã L'agriculture apparaît comme une activité spécifique aux communes de l'extrême Sud-Est (Périgny-sur-Yerres, Mandres-les-Roses, Villecresnes, et Noisieu). En effet, l'agriculture dans ces communes occupe entre 3% et 16% de l'activité économique.



L'INDUSTRIE



Part de l'Industrie / Total des activités de la commune

- [10% ; 11,5%[(3)
- [7% ; 10%[(15)
- [5% ; 7%[(19)
- [3% ; 5%[(10)

Nombre d'établissements = 4 171

- 330
- 165
- 33



Source : SIRENE 2005

Réalisation : CCIP-Val-de-Marne - TERRitem/CCIP - octobre 2005

toute reproduction, même partielle est interdite sans en mentionner la source et sans autorisation de l'éditeur

IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

B) L'industrie

Une part de l'activité économique du département faible et en déclin.

ã Un recul de 16% sur les sept dernières années en passant de 4 979 établissements à 4 171.

ã L'industrie ne représente plus aujourd'hui que 6% de l'activité économique du département.

ã La majorité (79%) des établissements de l'industrie sont des structures de petite taille (moins de 10 salariés). Toutefois, on peut noter la présence sur le Val-de-Marne d'établissements industriels de taille importante avec Le Monde-imprimerie à Ivry-sur-Seine, Essilor International à Charenton-le-Pont, Fould Springer / Bio Springer à Maisons-Alfort dans l'industrie agro-alimentaire, Pernod dans la fabrication de spiritueux, et Valéo équipementier automobile à Créteil.



IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

ã Un développement concentrique par rapport à Paris et aux abords des fleuves. Ainsi, la commune de Saint-Maur-des-Fossés concentre 8% des établissements industriels, soit la plus grande part. Ils sont aussi présents sur les communes d'Ivry-sur-Seine, de Vitry-sur-Seine, d'Alfortville et de Champigny-sur-Marne.

Toutefois ces communes n'échappent pas à la tendance de déclin généralisé de ce secteur. En effet, les communes d'Ivry-sur-Seine et de Vitry-sur-seine, qui sont historiquement liées à cette activité, ont perdu respectivement 16% et 21% de leurs établissements en sept ans.

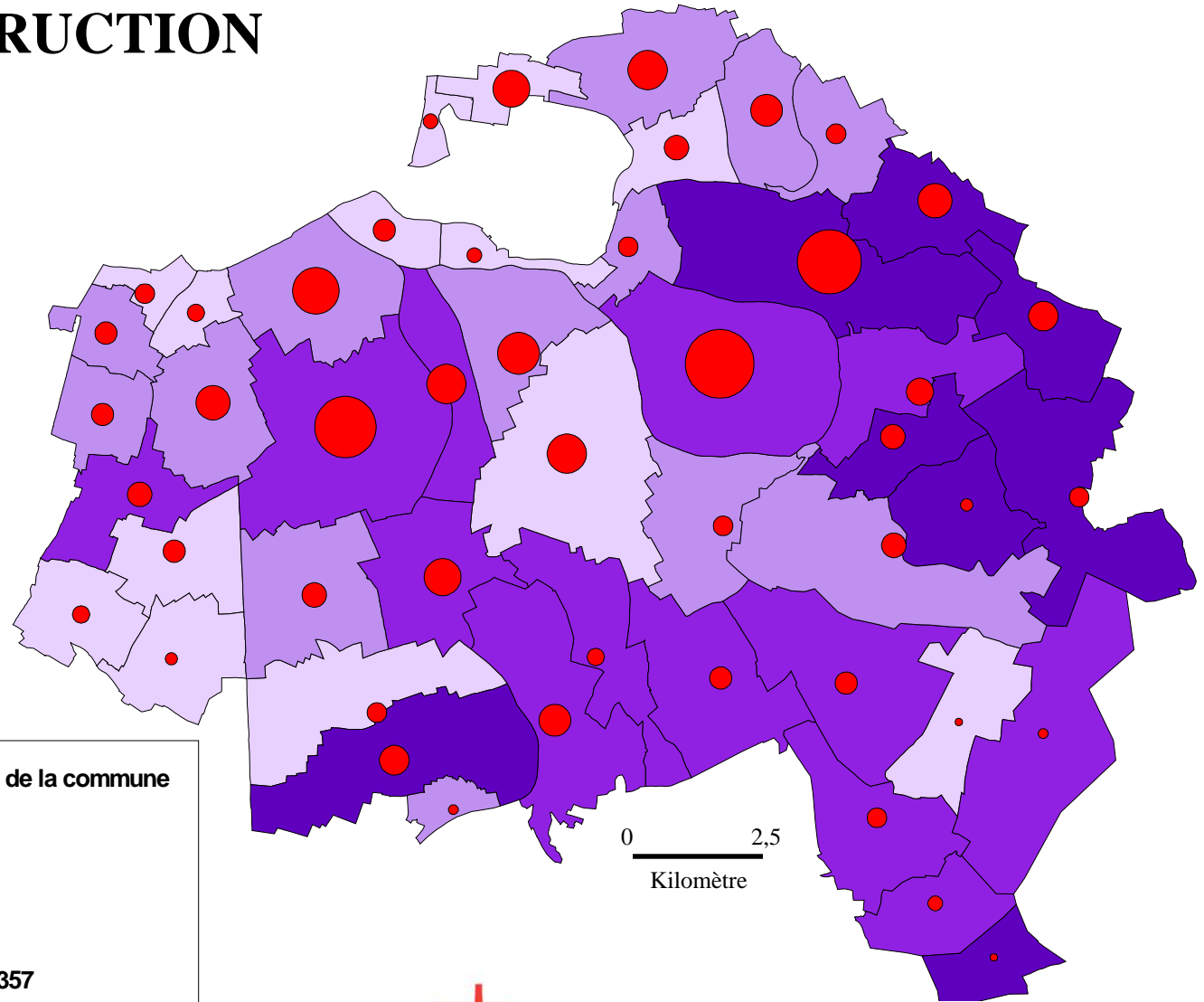
ã 6 communes sont à contre-courant de la tendance départementale avec des taux de croissance compris entre 4% et 37,5%.

Il s'agit de Fresnes (+4%), de Villecresnes (+10%), de La Queue-en-Brie (+15%), de Mandres-les-Roses (+21%), de Thiais (+23%), et de Noisieu (+37,5%).

ã Les communes, pour lesquelles la part de l'industrie dans leur activité économique est la plus importante sont :

Villeneuve-le-Roi, Alfortville, et Noisieu. Pour ces villes, l'industrie occupe entre 10% et 11% de leur tissu économique.

LA CONSTRUCTION



0 2,5
Kilomètre



Part de la Construction / Total des activités de la commune

- [15% ; 21%[(8)
- [10% ; 15%[(13)
- [7% ; 10%[(13)
- [2% ; 7%[(13)

Nombre d'établissements = 6 357

- 620
- 310
- 62

IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

C) La construction

Un secteur fort du département.

ã 6 357 établissements et une croissance de 9% au cours des sept dernières années.

ã En 2005, la construction représente 10% de l'activité économique départementale, et 85% de ces établissements emploient moins de 10 salariés. Très peu d'entreprises de grande taille sont implantées sur le Val-de-Marne. On peut toutefois noter la présence de SPR à Ivry-sur-Seine.

ã Saint-Maur-des-Fossés est encore une fois la commune qui concentre le plus grand nombre d'établissements du département dans ce secteur (10%) avec Champigny-sur-Marne (8,5%) et Vitry-sur-Seine (8%).

ã La construction semble être un secteur porteur dans les deux premières communes, car les taux de croissance sont respectivement de 11% et 14% tandis que l'évolution du nombre des établissements à Vitry-sur-Seine (8%), est inférieure à celle qui est observée à l'échelle du département (9%).



IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

ã Les communes qui ont eu les plus forts taux de croissance sont Choisy-le-Roi (+47%), Créteil (+36%), Vincennes (+22%), Villiers-sur-Marne (+21%), mais aussi Santeny (+67%) en passant de 15 à 25 établissements entre 1998 et 2005.

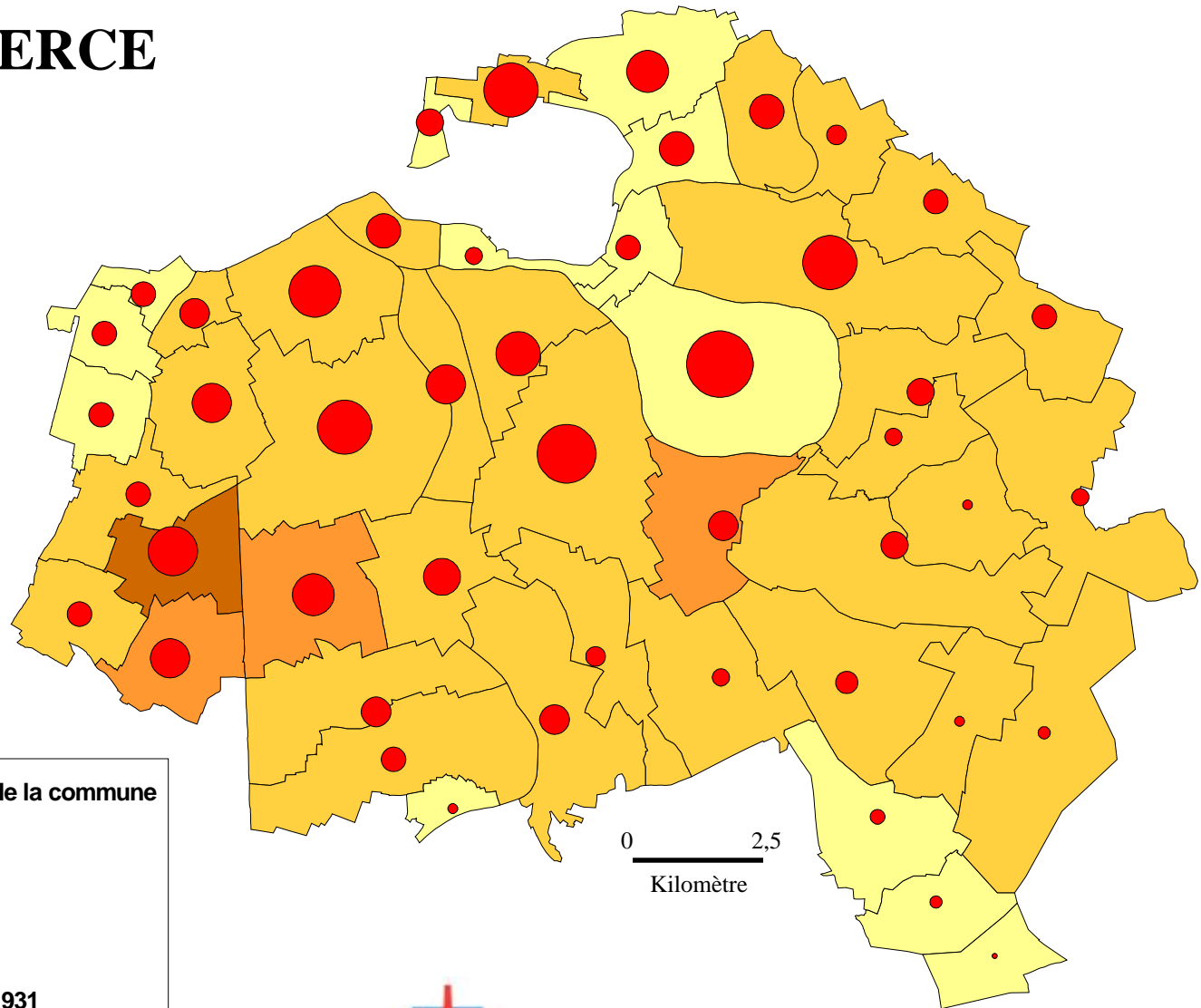
ã Les sociétés sont localisées de manière assez diffuse sur l'ensemble du département.

ã Toutefois, cette activité est sur-représentée sur 7 des communes de l'Est du département :

Champigny-sur-Marne, Villiers-sur-Marne, Le Plessis-Tréville, Ormesson-sur-Marne, Noisieu et La Queue-en-Brie, occupent entre 13% et 20% de l'activité de la commune dans ce secteur. C'est aussi le cas de communes plus dispersées dans le département, comme à Villeneuve-le-Roi, et Périgny-sur-Yerres.



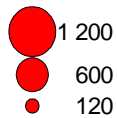
LE COMMERCE



Part du Commerce / Total des activités de la commune



Nombre d'établissements = 14 931



IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

D) Le commerce

Un secteur important mais en perte de vitesse.

ã 23% de l'activité économique du département, mais il a perdu 2,3% de ses établissements entre 1998 et 2005, en passant de 15 280 à 14 931.

ã Les activités du commerce sont essentiellement des structures de petites dimensions, puisqu'elles emploient moins de 10 salariés, dans une large proportion (87%). Toutefois quelques grands établissements comme Carrefour Hypermarché France ou le Bazar de l'Hôtel de Ville sont présents à Thiais et à Créteil.

ã Avec 1 155 établissements, Saint-Maur-des-Fossés est encore une fois la commune qui concentre le plus de sociétés liées au commerce, soit 8% de l'activité du département.

IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

ã Créteil, représente 6% de cette activité et Champigny-sur-Marne, Chevilly-Larue, Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, et Vincennes, concentrent chacune 5% des commerces. Dans ces communes où le commerce tient une place importante au niveau du département, le nombre d'établissements est en baisse dans les communes de Vitry-sur-Seine et Chevilly-Larue, il stagne à Créteil et Ivry-sur-Seine et il augmente à Champigny-sur-Marne et à Vincennes.

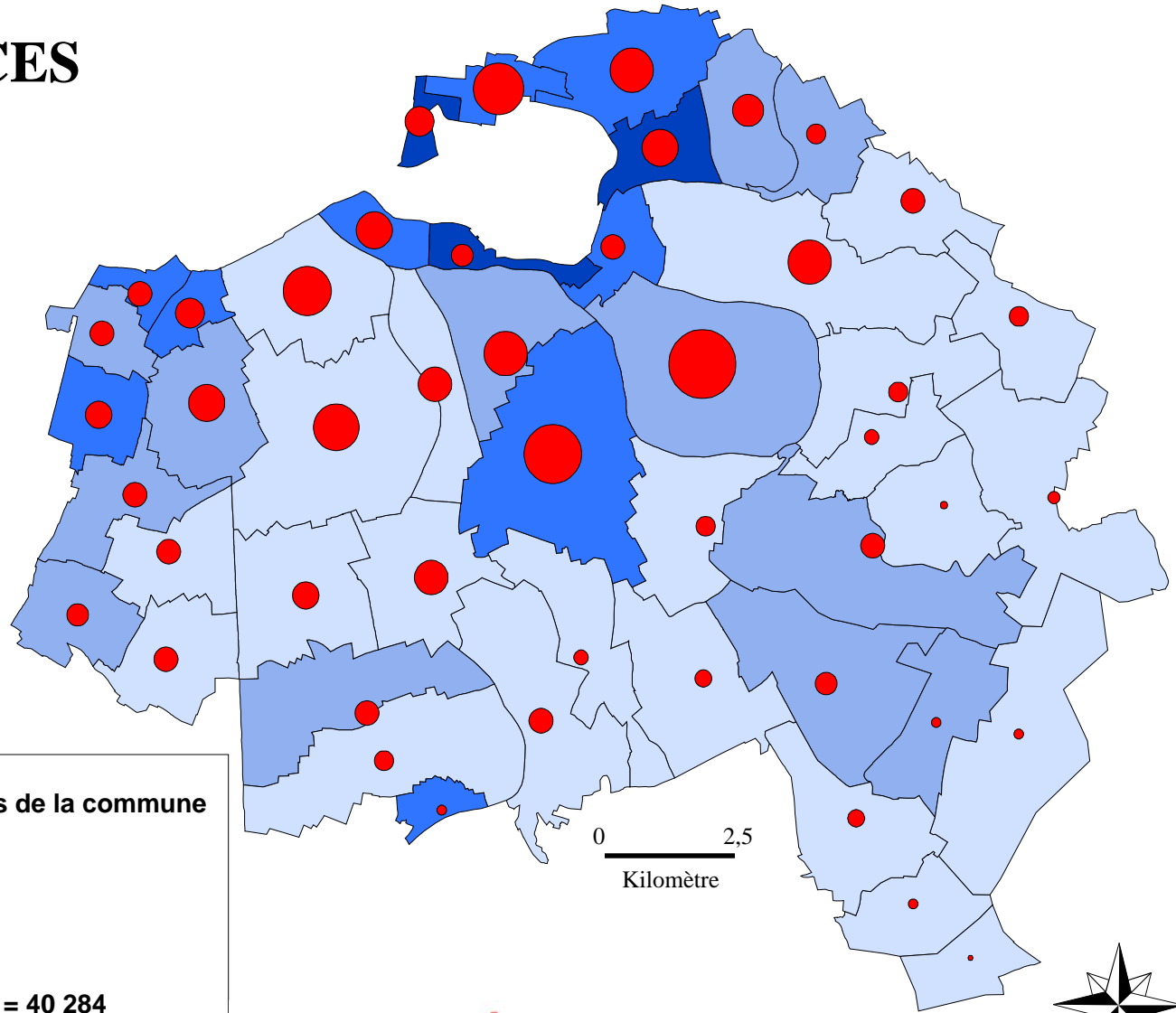
ã Les communes qui enregistrent le plus fort recul du commerce sont : Périgny-sur-Yerres (-23,5%), Rungis (-17%), L'Hay-les-Roses (-16%), et Cachan (-14%)

ã Seules quelques communes ont eu un taux de croissance positif. Parmi celles-ci les plus notables sont : Mandres-les-Roses (+32,5%), Noisieu (+28%), Boissy-Saint-Léger (+15,5%), et Saint-Maurice (+13%)

ã Les communes pour lesquelles le commerce est l'activité la plus représentative de leur tissu économique (entre 35% et 48%) sont : Chevilly-Larue, Rungis et Thiais, avec la présence du Marché International et du Centre Commercial Régional de Belle Epine, ainsi que Bonneuil-sur-Marne.



LES SERVICES



Part des services / Total des activités de la commune

- [70% ; 73%[(3)
- [65% ; 70%[(9)
- [60% ; 65%[(12)
- [40% ; 60%[(23)

Nombre d'établissements = 40 284

- 3 800
- 1 900
- 380



IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

E) Les services

Le secteur le plus important mais aussi le plus dynamique.

ã 40 284 établissements soit 61% de l'activité économique du département, avec un taux de croissance de 22% par rapport à 1998.

ã Les établissements sont de petite taille avec 86% de sociétés qui emploient moins de 10 salariés. Néanmoins quelques grandes structures sont présentes sur le département comme à Bry-sur-Marne avec la Société Française de Production et l'Institut National de l'Audiovisuel, mais aussi les groupes bancaires comme Natexis-Banque Populaire à Charenton-le-Pont et la Société Générale à Fontenay-sous-Bois.

ã Parmi les établissements de services, 9% se situent à Saint-Maur-des-Fossés, 7% à Créteil, 6% à Vincennes et 5% à Vitry-sur-Seine et Ivry-sur-Seine.



IV/ Localisation des établissements par secteurs d'activités et spécialisations locales

ã Les taux de croissance dans ce secteur sont globalement positifs sur toutes les communes.

ã Parmi les plus dynamiques se trouvent les communes de plus faible densité économique :

Périgny-sur-Yerres (+33%), Mandres-les-Roses (+33%), et Noiseau (+32%), et Saint-Maurice (+34%).

ã Parmi les communes constituées d'un tissu économique plus dense :

Saint-Maur-des-Fossés et Créteil ont connu un accroissement du nombre d'établissements de 33% et 31%.

ã Globalement, les villes qui mobilisent le plus de sociétés dans ce secteur se situent en bordure du département au Nord en périphérie de Paris et de la Seine-Saint-Denis et à l'Ouest en périphérie des Hauts-de-Seine.



V/ Les spécialisations sectorielles du Val-de-Marne par rapport à Paris-Petite Couronne

Les activités implantées dans le Val-de-Marne représentent 11% de l'ensemble des activités de Paris-Petite Couronne (Paris, Hauts-de-Seine, Seine Saint Denis et Val-de-Marne).

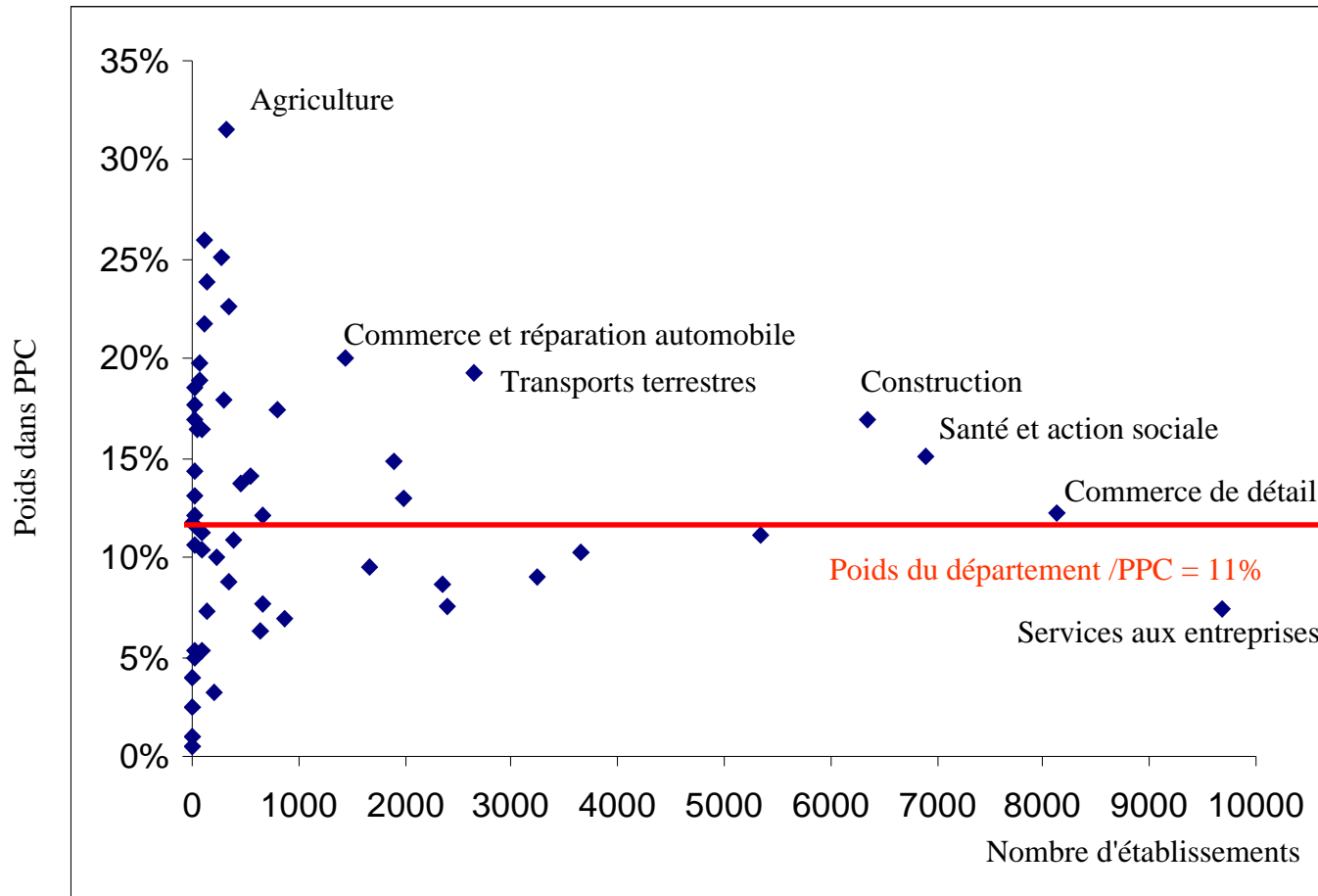
A) Les activités sur-représentées

~ Certains secteurs d'activité ont un poids beaucoup plus important : l'agriculture, l'assainissement, la voirie et la gestion des déchets, la fabrication de machines et d'équipements, la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, le travail des métaux, la fabrication de machines et appareils électriques, la récupération, le commerce et la réparation automobile.

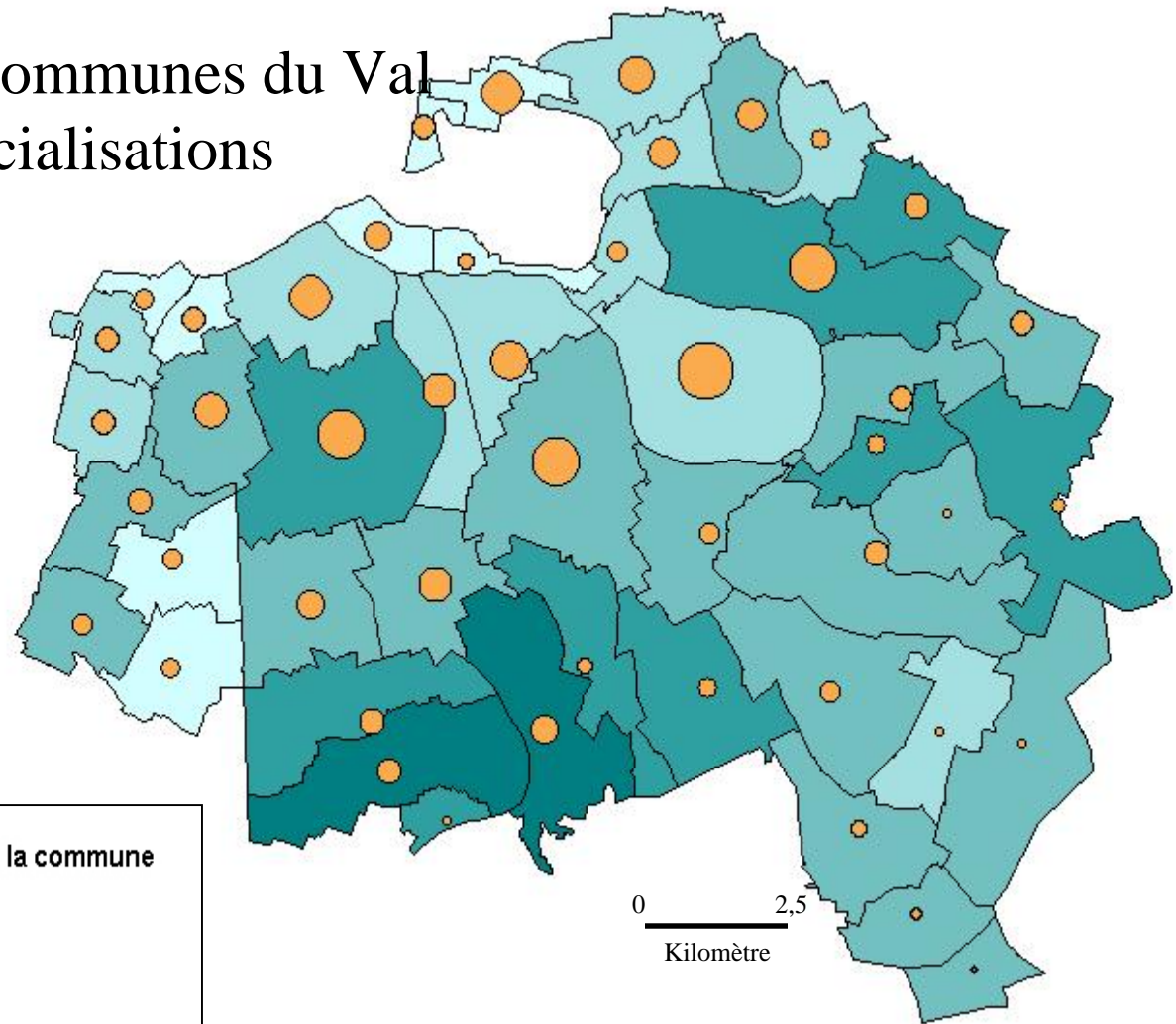
~ D'autres secteurs ont été identifiés de par leur représentativité supérieure à la moyenne (11%) et à leur concentration d'établissements supérieure à 1 000 : le commerce de détail et la réparation d'articles domestiques avec 8 133 établissements, la santé et l'action sociale (6 887), la construction (6 357), les transports terrestres (2 642), l'éducation (1 996), et les services personnels (1 895).



Les spécialisations sectorielles du Val-de-Marne par rapport à Paris-Petite Couronne



Contributions des communes du Val de Marne à ces spécialisations sectorielles



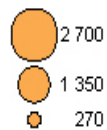
Part des activités spécifiques / Total des activités de la commune

En pourcentage



Nombre d'établissements dans les activités spécifiques

En nombre



Source : SIRENE 2005

Réalisation : CCIP-Val-de-Marne - TERRitem/CCIP - octobre 2005

toute reproduction, même partielle est interdite sans en mentionner la source et sans autorisation de l'éditeur

V/ Les spécialisations sectorielles du Val-de-Marne par rapport à Paris-Petite Couronne

B) Localisation des spécialisations sectorielles

ã Les activités identifiées sont implantées dans le nord du département :
Champigny-sur-Marne, Saint-Maur-des-Fossés, Créteil, Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, et Vincennes.

ã Elles ne sont sur-représentées que sur deux de ces communes :
Vitry-sur-Seine et Champigny-sur-Marne, concentrent un nombre important d'activités pour lesquelles le département a une spécificité et elles occupent une place forte dans le tissu économique même de ces communes. Elles contribuent donc fortement à la spécialisation du Val-de-Marne.

ã Ces activités sont également sur-représentées dans les communes du sud, sans toutefois concerner un nombre aussi important d'établissements :
Villeneuve-Saint-Georges, Villeneuve-le-Roi, Orly, Ablon-sur-Seine, Valenton, Limeil-Brevannes.



V/ Les spécialisations sectorielles du Val-de-Marne par rapport à Paris-Petite Couronne

C) Parmi ces spécialisations, 4 secteurs apparaissent

ã Les activités à vocation sociales : 11 236 établissements

La santé et l'action sociale

L'éducation

Les services aux personnes

L'administration publique

ã La construction : 6 357 établissements



V/ Les spécialisations sectorielles du Val-de-Marne par rapport à Paris-Petite Couronne

ã **Transports et communication : 5 426 établissements**

Les transports terrestres

Les services aux transports

La fabrication d'autres matériels de transports

L'industrie automobile

Le commerce et la réparation automobile

Les postes et télécommunications

La fabrication d'équipements de radio, télévision, et communication

ã **Les activités liées à l'environnement : 192 établissements**

L'assainissement, la voirie et la gestion des déchets

La récupération

Le captage et la distribution d'eau



V/ Les spécialisations sectorielles du Val-de-Marne par rapport à Paris-Petite Couronne

D) Les secteurs en retrait par rapport à Paris Petite Couronne

ã 27 secteurs sont sous-représentés par rapport à l'ensemble des activités de Paris-Petite Couronne.

Il s'agit de secteurs qui concentrent beaucoup d'établissements comme :
les services aux entreprises avec 9 685 établissements,
le commerce de gros et intermédiaires du commerce (5 350),
les hôtels et restaurants (3 664),
les activités récréatives, culturelles et sportives (3 253),
les activités associatives (2 403),
les activités immobilières (2 345).

NOTE METHODOLOGIQUE

La Nomenclature d 'Activité Française (NAF)

L 'analyse a été réalisée en regroupant les 700 postes de la NAF en 5 secteurs d 'activité définis comme suit :

- **L 'agriculture**

Agriculture, chasse, sylviculture

Pêche, aquaculture

- **L 'industrie**

Industries extractives

Industrie manufacturière

Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau

- **La construction**

- **Le commerce**

Commerce de gros et de détail

Réparation automobile et articles domestiques

- **Les services**

Hôtels et restaurants

Transports et communication

Activités financières

Immobilier, location et services aux entreprises

Administration publique

Éducation

Santé et action sociale

Services collectifs, sociaux et personnels

Services domestiques

Activités extra-territoriales

Activités non précisées



NOTE METHODOLOGIQUE

Cette étude a été réalisée sur la base des données issues du répertoire SIRENE (Système Informatique pour le Répertoire National des Entreprises et de leurs Établissements) au 31 décembre 2005.

Ce répertoire dont la gestion est confiée à L'INSEE, enregistre l'état civil de toutes les entreprises et établissements français.

Cet outil donne des informations sur les établissements, en fonction du secteur d'activité auxquels ils appartiennent, de leur taille, et de leur localisation géographique, ce qui permet ainsi, d'avoir une vision de la structure économique d'un territoire.



*Cette étude a été réalisée par la CCIP
grâce aux données extraites de son système d'information territoriale, TERRitem*



DIFFUSION:

CCIP - Délégation du Val-de-Marne
8 place salvador Allende-94000 Créteil

www.ccip94.fr ☎ 01 49 56 57 13

Réalisation:

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris-Val-de-Marne

Département Etudes Economiques

11 rue Olof Palme - Immeuble Pythagore

94006 CRETEIL cedex

Contact : Aurélie PEINIAU

Tél : 01 49 56 56 57

e-mail : apeinau@ccip.fr

Octobre 2005



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
PARIS HAUTS DE SEINE SEINE-SAINT-DENIS VAL DE MARNE